

B3 FAIT DU CANOT DANS UNE RIZIÈRE DE CHONGQING

VALÉRIE LEVÉE

Canotage dans une rizière! La scène d'apparence farfelue et saugrenue est née dans la tête d'un architecte paysagiste québécois et lui a valu d'être sélectionné pour représenter le Québec lors de la huitième édition de la **China International Garden Expo** à Chongqing. L'improbable scène s'est donc concrétisée et des milliers de Chinois l'ont explorée.

Une invitation méritée

Fin 2011, la **Ville de Chongqing** se parait d'une mosaïque de 157 jardins couvrant 2,2 km². Sous le thème « *Better Garden, Better City* », la huitième édition de la China International Garden Expo se voulait une démonstration de milieux de vie harmonieux, conçus selon les principes du développement durable. En invitant 30 villes ou gouvernements étrangers à composer les 30 jardins du volet international, l'événement visait aussi à stimuler la coopération internationale et le dialogue interculturel.

Le Québec faisait partie des invités et ce n'est ni un hasard, ni une chance, mais bien la reconnaissance du savoir-faire québécois en matière d'aménagement déjà bien implanté en terre chinoise. Car déjà le **Jardin botanique de Montréal** ainsi que plusieurs firmes du milieu du design québécois y ont exporté leurs expertises et leur savoir-faire. Déjà aussi, la Chaire UNESCO en paysage et environnement de l'**Université de Montréal (CUPEUM)** a organisé un atelier international en design urbain à Jinzè, non loin de Shanghai, pour réfléchir à son aménagement et à l'intégration de son patrimoine historique.

Aussi, lorsque le bureau du Québec à Shanghai a reçu l'invitation à participer à l'exposition de Chongqing, c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers la CUPEUM et son titulaire, **Philippe**

Poullaouec-Gonidec. Il faut dire que la mission de la CUPEUM, qui est de contribuer à l'amélioration du cadre de vie des villes à travers un dialogue interculturel, coïncide étroitement avec les orientations de la huitième édition de la China International Garden Expo. À l'instar des autres pays invités, le titulaire de la CUPEUM aurait pu mandater directement un atelier d'architecture de paysage de monter un projet pour représenter le Québec à Chongqing. « Certainement pas », rétorque l'intéressé. En étroit partenariat avec le **ministère des Relations internationales (MRI)** du Québec, il a préféré ouvrir un concours aux architectes paysagistes qui, alors qu'ils étaient étudiants, ont participé aux ateliers internationaux de réflexion de design de la CUPEUM. « Cela donne une chance à la relève de se faire connaître », espère-t-il.

À l'issue d'un concours anonyme, le projet **Portage**, porté par **Sébastien Breton** de l'**Atelier B3**, a obtenu son ticket pour représenter le Québec à Chongqing.

Portage ou comment fusionner deux cultures

Étudiant participant à l'atelier de design de la CUPEUM en Italie en 2003, Sébastien Breton a créé l'Atelier B3, en 2006. Il développe ses projets autour d'une triple intégration : celle du lieu, celle de l'art au projet et celle des experts impliqués dans le projet. « Le défi, commente Sébastien Breton, est de faire cette intégration dans un même espace et un même temps. » C'est en s'appuyant sur ces mêmes principes qu'il a conçu **Portage**. Fusion des cultures québécoise et chinoise, **Portage** intègre le canot à la rizière. « L'aspect culturel est important, soutient l'architecte paysagiste, on est un peu ambassadeur. » Un quai trace une diagonale à travers la rizière pour parvenir à un miroir d'eau central et des canots animent la rizière. À l'entrée du quai, les canots d'abord retournés comme à dos d'homme

prennent ensuite la position de navigation. Le sillage du canot est matérialisé par une plantation d'*Iris laevigata*, parent chinois de l'*Iris versicolor*, emblème floral du Québec. À l'issue de leur itinéraire aquatique, les canots reprennent la position du portage. De l'un d'eux coule une chute d'eau, comme si des canotiers imaginaires vidaient le canot. « Le canot, c'est un élément de design, un objet qu'on dépose dans l'espace, reprend Sébastien Breton. La répétition du canot est un moyen de créer le mouvement dans un environnement statique. » Avec cette allégorie du canot, l'art s'intègre au jardin qui devient narratif. « Le canot, c'est aussi un objet d'interaction avec le public. Les gens peuvent s'asseoir dessus, faire l'expédition », poursuit l'architecte paysagiste. C'est cet arrimage de deux cultures, cette symbolique du portage et l'aspect ludique qui ont donné l'avantage au projet de Sébastien Breton.

Aux dires de Philippe Poullaouec-Gonidec, les autorités chinoises ont beaucoup apprécié l'aspect narratif qui met en évidence les deux cultures. Quant à la réaction du public chinois, Sébastien Breton a pu la palper lors de l'inauguration de l'exposition en novembre 2011. « J'ai regardé les gens expérimenter le jardin. Les enfants grimpaient sur les canots. Les vieux Chinois riaient en regardant le riz et se penchaient pour voir si c'était du vrai riz. On a été comblés », évoque-t-il.

Portage au Canada

Portage a connu une heureuse conclusion lorsque Sébastien Breton l'a soumis aux prix d'excellence 2012 de l'**Association des architectes paysagistes du Canada** et a remporté un mérite régional, catégorie design. C'est une belle réussite pour B3, mais aussi pour Philippe Poullaouec-Gonidec qui, en ouvrant le concours à ses anciens étudiants, souhaitait promouvoir la relève de l'architecture de paysage. Le prix de B3

confirme assurément la valeur de cette relève. D'autres anciens étudiants auront peut-être leur chance, car Philippe Poullaouec-Gonidec a lancé cet été un nouveau concours, toujours en partenariat avec le MRI, pour la création du **jardin du Québec** à l'Exposition internationale d'horticulture de Qingdao en Chine.

Mais Sébastien Breton en espère encore davantage. Au-delà de son cadre événementiel, **Portage** s'insère dans une vision à long terme de B3. Plus qu'une réalisation esthétique et culturelle, **Portage** est aussi une démonstration technique de gestion des eaux. La rizière sert de marais filtrant et assainit l'eau. Pour éviter une surchauffe en surface, la conception du projet prévoit la descente de l'eau dans le sol où elle est refroidie. Elle est ensuite pompée en haut du canot où, dans sa chute, elle s'oxygène avant de retourner vers la rizière. C'est le jumelage du fonctionnel et de l'esthétique ou, comme le dit Sébastien Breton, « l'approche paysagère au service de l'ingénierie ». **Portage** et d'autres projets événementiels permettent à B3 d'expérimenter des technologies et d'en faire la démonstration. « On démontre que c'est possible de faire un projet technique dans un espace public. C'est la réalisation des concepts à petite échelle dans l'idée de les réaliser à grande échelle. » C'est d'ailleurs ce qui se réalise à travers le projet **BPDL-Casa**, un développement résidentiel près d'Alma auquel B3 apporte son regard en aménagement. L'intégration au projet d'urbanistes, d'un arpenteur, d'ingénieurs, d'un architecte et de l'architecte paysagiste a permis de délimiter les zones les plus propices où construire les maisons sur le cap rocheux, de conserver un boisé et une zone humide, de créer un espace commun et de gérer l'eau sur le site.

Alors, si dans un aménagement près de chez vous, voguez un jour des canots, vous saurez d'où ils viennent et que leur fonction est plus qu'esthétique. ■



Vue d'ensemble de Portage.

Sébastien Breton, lors de l'inauguration de l'exposition en novembre 2011.

Les visiteurs chinois explorent les canots, s'assoient, montent dessus, soulignant le côté interactif et ludique des canots.

Photos : B3